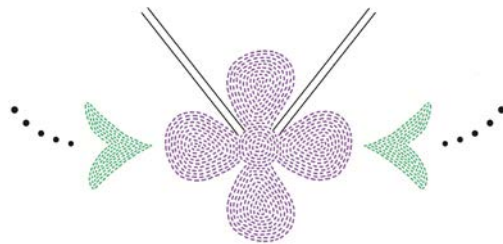


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones
disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
1^{re} partie - Consignation des déclarations
Holiday Inn
La Ronge (Saskatchewan)**



PUBLIQUE

Jeudi 18 octobre 2018

Déclaration – Volume 522

Tom M. Charles,

Relativement à Marjorie Roberts-Erickson

**Déclaration recueillie par Francine Merasty,
avocate de la Commission**

International Reporting Inc.

41 - 5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : info@irri.net - Téléphone : 613 748-6043 - Télécopieur : 613 748-8246

II

AVERTISSEMENT

La présente transcription contient des informations qui ont dû être caviardées en vertu de la règle 55 du document Orientation juridique : Règles de pratique respectueuses, qui prévoit « Le pouvoir discrétionnaire de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle aux éléments de preuve à fournir avant de distribuer l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question. »

III

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration Volume 522
Tom M. Charles
18 octobre 2018

PAGE

Témoignage de Tom M. Charles.	1
Certification de la sténographe.	14

Responsable de la consignation des déclarations :
Francine Merasty,
avocate de la Commission

Documents déposés avec le témoignage : aucun.

1 La Ronge (Saskatchewan)

2 --- Début : jeudi 18 octobre 2018.

3 **MME. FRANCINE MERASTY** : Allons-y. Je
4 m'appelle Francine et je suis avocate de la Commission. Je
5 suis ici avec Tom M. Charles qui va nous faire part de sa
6 déclaration concernant Marjorie Roberts --

7 **MME. [E.H.]** : Erickson.

8 **MME. FRANCINE MERASTY** : -- sa tante. Tom,
9 vous êtes ici pour nous présenter votre déclaration sur une
10 base volontaire dans le cadre du dossier de votre tante,
11 Marjorie Roberts-Erickson. Sont présents avec nous dans la
12 salle Tom et [E.H.]. Tom, aujourd'hui, votre déclaration
13 sera enregistrée sur bande audio. Vous nous avez également
14 permis de filmer votre déclaration. Pouvez-vous confirmer
15 que cela vous convient?

16 **M. TOM CHARLES** : Cela me convient.

17 **MME. FRANCINE MERASTY** : Alors, que
18 souhaitez-vous partager à l'Enquête nationale aujourd'hui,
19 Tom?

20 **M. TOM CHARLES** : Vous savez, je ne sais pas
21 par où commencer. Marjorie, ma tante, son -- nom d'épouse
22 était Erickson, mais pour la famille c'était une Roberts.
23 Elle a épousé un homme appelé [mari] et ils ont vécu à
24 plusieurs endroits. La dernière fois que nous avons eu des
25 nouvelles, elle était à Prince Albert, en Saskatchewan. Ils

Tom M. Charles

(Marjorie Roberts-Erickson)

1 ont aussi habité une petite maison blanche dans la région
2 de Nordel. J'y suis allé plusieurs fois pour lui rendre
3 visite et des choses comme ça.

4 **MME. FRANCINE MERASTY** : À quelle distance se
5 situe Nordel de La Ronge?

6 **M. TOM CHARLES** : Deux cent vingt-trois
7 kilomètres.

8 **MME. FRANCINE MERASTY** : Près de
9 Prince Albert?

10 **M. TOM CHARLES** : De l'autre côté du pont de
11 Prince Albert.

12 **MME. FRANCINE MERASTY** : Bien.

13 **M. TOM CHARLES** : Et -- où en étais-je? De
14 toute façon, nous lui rendions visite là chez elle et
15 l'alcool coulait à flots à l'époque. Parfois, il n'y avait
16 pas d'alcool, elle n'était pas ivre. Elle consommait du
17 coca et des choses comme ça. Elle prenait soin de -- nous
18 quand elle pouvait, à sa façon, je suppose. [Mari] restait
19 seul, et je n'ai réalisé que par la suite, qu'il abusait
20 souvent de ma tante. J'étais jeune à l'époque, j'allais à
21 l'école à Prince Albert. Dans les années 1970, lorsqu'elle
22 a disparu, je fréquentais l'école secondaire de Riverside.
23 C'est par le bouche-à-oreille que j'ai appris qu'elle avait
24 disparu.

25 D'après ce que j'ai appris, ils ont quitté

Tom M. Charles

(Marjorie Roberts-Erickson)

1 l'Hôtel National -- ils sont allés faire l'épicerie en
2 ville et sont ensuite retournés au bar de l'Hôtel National.
3 Ensuite, ils ont marché le long de la rivière vers le pont.
4 Le seul pont qu'il y avait était celui du chemin de fer.
5 Des deux côtés du pont, il y avait un trottoir -- non pas
6 un trottoir, mais une route. Le trafic qui entraît dans
7 Prince Albert roulait sur le côté ouest de la route, et le
8 trafic qui venait dans l'autre sens, roulait du côté est.
9 Le pont de Diefenbaker était en construction. D'après ce
10 que j'ai compris, elle est tombée accidentellement -- ils
11 se promenaient sur la voie ferrée et elle serait tombée
12 accidentellement dans la rivière. C'est ce qu'on m'a
13 raconté. On a retrouvé ses sacs à provisions, des sacs en
14 papier brun, sur la voie ferrée.

15 J'étais trop jeune pour faire quoi que ce
16 soit, pour participer aux recherches. C'était au printemps
17 parce qu'il y avait de la glace -- de la glace qui fondait
18 sur la rivière. 1970 aurait été essentiellement ma première
19 année à Riverside, et j'étais encore au pensionnat. En y
20 repensant, je me rappelle ce qu'on m'a dit -- et il y avait
21 une dame avec elle et [mari] sur la voie ferrée, sur le
22 pont, et puis elle est tombée accidentellement. J'ai
23 parcouru ce pont à pied. C'est impossible qu'elle soit
24 tombée accidentellement de ce pont. Les traverses de chemin
25 de fer vous empêchent de tomber à travers les voies du pont

1 -- dans l'eau, elles sont trop étroites.

2 Elle aurait donc dû déposer ses sacs
3 d'épicerie, sauter par-dessus la rambarde, je suppose, puis
4 traverser la route, sauter par-dessus l'autre voie ferrée
5 pour tomber accidentellement dans la rivière. Quand j'y
6 repense, je me dis en riant que cela doit avoir été tout un
7 parcours. Elle trébuche sur une rambarde, saute par-dessus
8 la voie ferrée, trébuche sur une autre rambarde pour
9 finalement atteindre la rivière.

10 Les sacs d'épicerie auraient dû être là avec
11 ses affaires dedans, et -- quelqu'un m'interrompt. Donc le
12 pont -- avec tout cela, vous savez -- je veux juste -- j'y
13 reviendrai, mais elle avait tous ces enfants, cette petite
14 maison, ce mari violent et elle n'avait aucun plan pour
15 s'échapper. Elle restait là pour ses enfants contrairement
16 à ma mère, à ma mère à moi. La raison pour laquelle je dis
17 cela, c'est qu'elle est restée à cause de ses enfants.

18 Dans notre cas, dans le cas de ma famille,
19 ma mère a décidé de quitter mon père. Il était alcoolique
20 et violent. À l'époque, ma mère ne buvait pas, mais elle a
21 finalement commencé à boire. C'est l'alcool qui l'a tuée.
22 Elle n'était pas à la maison quand le bus est arrivé. Un
23 homme est entré dans la maison et nous a mis dans un bus,
24 en direction du pensionnat. C'était en 1963. Pourquoi en
25 1963? Parce que c'est l'année où Kennedy a été assassiné.

1 Je l'ai vu à la télévision, c'était une nouvelle
2 importante.

3 Et la survie au pensionnat, j'ai fait une
4 déclaration à ce sujet. La personne, le juge, je crois, ne
5 m'a pas cru, J'y ai donc passé moins de temps.

6 C'est à peu près quand j'ai terminé ma
7 12^e année que j'ai vu ma mère. Elle avait quitté mon père,
8 mais elle avait vécu avec plusieurs autres hommes et elle
9 était alcoolique. Obtenir mon diplôme signifiait pour moi
10 de voir ma mère. Des choses se sont produites là, mais --
11 je détestais ma mère de m'avoir envoyé au pensionnat. Je
12 devais me comporter en adulte, j'ai dû m'occuper de mon
13 [frère], d'[E.H.], de mes sœurs [sœur 2], [sœur 3],
14 [sœur 4] et de ma famille élargie. Je me suis battu
15 plusieurs fois et je les ai perdus. Je détestais ma mère
16 pour que ce qu'elle avait fait.

17 Lorsque j'ai obtenu mon diplôme de 12^e année
18 -- je veux y revenir, parce que je lui ai demandé pourquoi.
19 Puis, elle m'a dit « J'ai quitté ton père parce qu'il me
20 battait, parce que je vous aimais et que je voulais que
21 vous ayez une éducation ». Je n'ai pas réalisé que c'était
22 la toute première fois qu'elle me racontait cela.

23 Marjorie était retenue par ses enfants, par
24 un mari violent et par l'alcool. Elle n'avait aucune
25 échappatoire. C'est -- je ne sais pas si [mari] l'a tuée,

1 je ne sais pas si c'est cette autre femme de la réserve
2 Paynton qui était avec eux qui l'a tuée, mais cette autre
3 femme -- ma grand-mère m'a dit que cette autre femme
4 portait la veste de Marjorie quelques jours plus tard.
5 L'avait-elle prise dans la maison, habitait-elle avec
6 [mari]? Je ne sais pas.

7 Ce que je veux, ce sont des réponses. Je
8 veux que la police municipale rende public le dossier,
9 l'enquête qu'ils ont faite ou toute autre enquête.
10 J'aimerais rendre hommage à Marjorie. Pas seulement moi,
11 mais que toute la famille, toute la famille élargie, soit
12 là. Je veux que [Tante], mon autre tante soit là, ainsi que
13 mes oncles, mes oncles qui sont toujours en vie.

14 Comme le disait ma sœur au sujet de ses
15 souvenirs d'enfance, essayer de libérer les émotions et les
16 choses de ce genre, nous avons aussi perdu des êtres chers,
17 de façon personnelle. À la limite de la ligne de piégeage,
18 à la cabane, de cette ferme il y a -- nous pouvons
19 retourner 300 ans en arrière. Nous avons ces terres depuis
20 tout ce temps. Nous y avons les cendres d'autres proches.

21 J'aimerais faire quelque chose pour honorer
22 ma tante, pour honorer les membres restants de ma famille.
23 Oui, pendant ces années, l'alcool a coulé à flots dans
24 notre famille. Aujourd'hui, je ne bois plus. Ça fait
25 environ 40 ans que je ne bois plus. Ma femme ne boit pas.

1 Les filles, mes filles, j'ai quatre filles, elles boivent
2 sans doute à l'occasion, je ne sais pas. C'est leur vie,
3 leur vie personnelle. Elles ont aussi des enfants.

4 Donc, je raconte toujours cette histoire
5 en 19 -- je crois que c'était en 1979, un enfant avait
6 disparu juste là près de PA. Ça passait à la radio.
7 Jack Sammon (ph) en parlait. Je suis allé là-bas pour
8 offrir mon aide, j'ai réalisé la douleur de la famille, la
9 douleur de perdre quelqu'un, que cette personne leur
10 manque. Où est cet enfant? Cela durait depuis trois ou
11 quatre jours déjà.

12 J'y suis allé, je connais un peu le terrain
13 et ce soir-là, j'ai trouvé l'enfant. Il était -- son QI
14 n'était pas très élevé, mais c'était un grand gaillard.
15 Alors lorsque j'ai crié vers lui, il a filé parce que
16 j'étais un parfait étranger. J'ai dû faire venir le chien
17 policier, le chien de la GRC pour le rattraper,
18 l'immobiliser et le ramener.

19 Chaque fois, jusqu'à aujourd'hui, j'ai
20 cherché mes sœurs qui disparaissaient pendant quelques
21 jours. C'est difficile. Jusqu'à aujourd'hui, j'ai fait --
22 on m'a déjà demandé d'écrire le nom de toutes les personnes
23 et de toutes les choses que je pensais -- que j'ai
24 cherchées. 283 en date de l'autre jour. Celui à Prince
25 Albert, du nord, de Black Lake, un jeune homme. Nous

1 l'avons retrouvé, mais il était mort, il était décédé.

2 Je déteste voir une autre famille souffrir
3 comme nous avons souffert. Sans savoir, sans savoir où se
4 trouve ma tante. Encore aujourd'hui, chaque fois que je
5 vois une femme qui ressemble à qui Marjorie aurait pu
6 ressembler, je donne un âge à son visage, je veux aller lui
7 dire bonjour et lui demander « Êtes-vous Marjorie, êtes-
8 vous Marjorie Roberts? » Je veux le leur demander. Il y a
9 toujours cet espoir, et si elle s'était enfuie? Mais je ne
10 crois pas, je pense qu'elle est morte, qu'elle est dans la
11 rivière. Il y a des rumeurs qui disent qu'elle est peut-
12 être enterrée à Nordel, mais je crois qu'elle est dans la
13 rivière et qu'elle est décédée. Alors, je voudrais faire
14 quelque chose de bien pour elle, et aussi pour moi.

15 C'est -- je ne sais pas comment le dire. Je
16 veux tourner la page. Je veux tourner la page et dire
17 « Voici le rapport de la police, de la police municipale à
18 l'époque et voici ce que nous avons fait. » Savoir qu'ils
19 ont mené une enquête, savoir qu'ils n'ont pas simplement
20 fait un rapport et dit qu'une personne ivre était disparue.
21 Savoir qu'ils ont fait quelque chose à cette époque.

22 [Mari] était un homme blanc. Marjorie était
23 une très belle femme. Au fil des années et des recherches
24 que j'ai faites au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta,
25 j'ai appris que les femmes autochtones, les Métis, les

1 femmes, les filles, à l'époque où le chemin de fer
2 traversait tout le Canada, les femmes autochtones étaient
3 des femmes exotiques. Beaucoup de gens les recherchaient,
4 beaucoup de gens les blessaient, beaucoup de gens abusaient
5 d'elles.

6 Pendant la construction de la voie ferrée,
7 c'étaient les femmes orientales, les femmes asiatiques.
8 Plus tard, c'était les femmes des Philippines qui étaient
9 considérées comme les femmes les plus exotiques. Beaucoup
10 de ces hommes sont mariés, ont des enfants, et ils ont des
11 petites amies pour cela. Plusieurs d'entre eux sont en
12 prison, je peux donc en parler ainsi. Maintenant, ce sont
13 de nouveau les femmes autochtones. Elles sont exotiques, ce
14 sont des proies faciles, et le mode de vie que nous avons.
15 Je pense que nous en sommes à la troisième génération des
16 pensionnats indiens. Quand est-ce que cela arrêtera? Je ne
17 sais pas quand cela cessera, mais j'en parle à mes filles.
18 J'ai eu beaucoup de chance. La femme que j'ai épousée n'a
19 jamais connu cela. J'ai été très chanceux pendant les
20 quelque 40 ans qu'elle a passés avec moi et qu'elle a
21 consacrés à l'éducation des filles, de mes -- de nos filles
22 à sa manière. Je n'aurais pas réussi.

23 Alors, où est Marjorie? Je ne sais pas. Je
24 pense simplement qu'elle est dans la rivière. J'aimerais
25 dormir une nuit sans penser à elle. Elle était -- pour moi,

Tom M. Charles

(Marjorie Roberts-Erickson)

1 c'était ma tante. Chaque fois que je recherche une femme,
2 c'est ma tante, ma mère, ma grand-mère, ma fille, mon
3 enfant. Merci beaucoup.

4 **MME. FRANCINE MERASTY** : Avez-vous terminé?
5 Voulez-vous -- voulez-vous que je vous pose quelques
6 questions?

7 **M. TOM CHARLES** : Oui, posez-moi quelques
8 questions.

9 **MME. FRANCINE MERASTY** : Allons-y.

10 **M. TOM CHARLES** : J'ai 204 ans.

11 **MME. FRANCINE MERASTY** : Bon, comment --
12 quelles recommandations pouvez-vous faire à la Commission
13 d'Enquête nationale pour améliorer le sort des femmes
14 autochtones à l'avenir, dans le futur?

15 **M. TOM CHARLES** : Qu'entendez-vous par
16 améliorer?

17 **MME. FRANCINE MERASTY** : Comme peut-être
18 avoir plus de ressources pour la santé mentale, comme des
19 refuges, ou même -- puisque beaucoup de gens disent qu'il
20 n'y a pas de ressources, notamment lorsque des personnes
21 disparaissent, ils ne savent pas avec qui communiquer.

22 **M. TOM CHARLES** : Oui, je vois. Je comprends
23 ce que vous demandez -- la question. J'espère ne pas me
24 tromper. L'Association des femmes autochtones de la
25 Saskatchewan, ici en Saskatchewan je pense, après la

1 disparition de Tamra Keepness, a essayé, en collaboration
2 avec le FSI, de former chacune des 73 bandes à réagir en
3 situation de recherche et de sauvetage. À appeler à l'aide
4 lorsque quelqu'un disparaît. Ce ne doit pas être une femme
5 autochtone, cela pourrait être un membre d'une bande,
6 quelqu'un d'autre de la communauté. Un travail
7 communautaire, quelque chose comme l'esprit communautaire.

8 Donc, si nous voulons parler de la notion
9 des femmes autochtones, créons des équipes de recherche,
10 formées non seulement d'hommes, mais aussi de femmes. Dans
11 notre groupe, nous avons des femmes. Le Grand conseil de
12 Prince Albert, la FSI et les Services de protection, il y a
13 des organismes comme cela. Mais nous avons besoin de plus
14 de fonds, ou nous avons besoin que quelqu'un dise « Nous
15 allons former ces gens, montrons-leur comment faire des
16 recherches, et donnons-leur le matériel nécessaire pour
17 faire des recherches. Une fois qu'ils pourront faire leurs
18 propres recherches, laissons-les tranquilles, laissons-les
19 faire ce qu'ils veulent. »

20 Souvent, il y a trop de paperasserie, vous
21 savez que nous ne cherchons que pendant trois jours.
22 Commencez les recherches 48 heures ou 24 heures après que
23 quelqu'un est porté disparu. Nous ne le faisons pas, nous
24 n'attendons pas plus. Tout cela, ce sont des fausses
25 pratiques que de devoir attendre.

1 La seule chose à faire en tant qu'homme,
2 grand-père, je suppose, et que mari, c'est d'en parler avec
3 vos enfants, avec vos jeunes filles, avec vos jeunes
4 hommes. Il y a aussi beaucoup de jeunes hommes qui se font
5 tuer, qui disparaissent. Je voudrais que ma sœur arrête de
6 me distraire avec son téléphone. Parlez à vos filles. C'est
7 le cycle. Si vous buvez, cela peut être innocent. Si vous
8 buvez, rentrez chez vous. Vous sortez avec votre petite
9 amie pour aller boire un verre? Rentrez chez vous. Un jour,
10 vous allez rencontrer quelqu'un là-bas. Ce sera une femme
11 qui va vous proposer d'aller à une fête, puis de vous
12 ramener à la maison. Cela arrive deux fois, trois ou quatre
13 fois. Puis, quand vous serez sous l'influence de l'alcool,
14 elle vous offrira de la drogue.

15 Une fois qu'elle vous aura initié à la
16 drogue, vous continuerez à faire la fête. Vous irez à des
17 fêtes plus folles et on vous offrira plus de drogue.
18 Ensuite, celui qui s'occupe de ces filles -- qui en a
19 habituellement plusieurs, choisit quelqu'un, une femme, et
20 envoie des filles s'en charger.

21 Il vous demande ensuite de payer toute la
22 drogue que vous avez consommée. Vous n'avez aucun moyen de
23 payer parce que vous êtes drogué, vous êtes dépendant de
24 ces drogues. Je ne peux pas vous payer, je ne vous paie
25 pas. C'est alors que vous prenez une raclée. Une raclée

Tom M. Charles

(Marjorie Roberts-Erickson)

1 donnée non pas par le gars, mais par les filles. Alors,
2 vous dites « Je dois payer avant de recevoir une autre
3 raclée, je déteste la douleur. Comment puis-je payer? ». Le
4 gars dit alors « Bien, nous te donnerons des vêtements, du
5 maquillage, nous te mettrons dans les rues, mais tu ne peux
6 pas rentrer à la maison -- tu quittes vers minuit, tu ne
7 rentres pas sans avoir 500 \$ en poche, ou 300 \$ en poche. »
8 Vous êtes prise dans ce système.

9 Lorsque vous prenez une raclée -- cela
10 pourrait être un accident, une raclée trop agressive, ils
11 vous tuent. Ils doivent maintenant cacher votre corps. Où
12 vont-ils mettre votre corps? Au même l'endroit que celui où
13 ils ont mis les autres corps. Ces gens ne sont pas des
14 idiots. S'ils avaient les moyens de faire de l'argent --
15 dans le monde des affaires normal, ils seraient
16 milliardaires.

17 Nous avons donc besoin de ressources, nous
18 devons parler à nos enfants. Avoir quelqu'un qui va en
19 parler à vos enfants, quelqu'un qui est passé par là --
20 j'aimerais aussi voir un programme de dissuasion par la
21 peur. Pour les femmes, les jeunes filles et aussi pour les
22 jeunes gars. Visitez une prison, visitez le centre
23 correctionnel, allez à Pine Grove visiter la prison pour
24 femmes. Enfermez-les pour une nuit. Amenez-les là où on
25 consomme beaucoup de drogues, visitez ces endroits avec

1 bien sûr une équipe de sécurité avec eux, visitez ce genre
2 d'endroits. Faites-les sentir, voir, entendre et goûter.

3 Il y a probablement des gens plus
4 intelligents que moi qui pourront poser les bonnes
5 questions ou donner les bonnes réponses. C'est juste mon
6 sentiment personnel. Ici, nous sommes très chanceux, nous
7 avons les lacs, la forêt et la terre pour nous échapper et
8 faire nos activités. Chasser, pêcher, piéger. Ils n'ont pas
9 ça dans le sud. D'autres questions? Je vous endors.

10 **MME. FRANCINE MERASTY :** Bien, il est
11 17 h 49. le 18 octobre et la déclaration est terminée.

12 **M. TOM CHARLES :** Merci beaucoup de m'avoir
13 écouté.

14 --- Levée de la séance à 17 h 49.

CERTIFICAT DE LA STÉNOGRAPHE JUDICIAIRE*

Je, Sherry Hobe, sténographe judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et c'est une transcription véridique et exacte de l'enregistrement numérique audio fourni dans cette affaire.



Sherry Hobe

4 novembre 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.